

En librairie le 6 février 2025

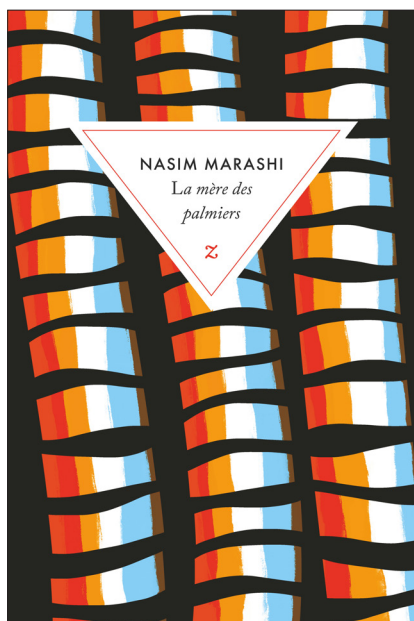
ÉDITIONS ZULMA

LITTÉRATURES DU MONDE ENTIER

NASIM MARASHI

La mère des palmiers

Roman traduit du persan (Iran) par Julie Duvigneau



Littérature

288 pages / 22 € / 979-10-387-0336-0

CONTACT PRESSE :

Antonella Francini / presse@zulma.fr
01 58 22 19 90 / 06 22 93 47 63

CONTACT LIBRAIRIE :

Valentin Féron / valentin.feron@zulma.fr
01 58 22 19 90 / 06 35 31 95 63

Sur une route désertique du sud de l'Iran, Rassoul roule vers Dar-ol-Tale'e dans l'espoir de regagner le cœur de sa femme et de sauver ce qui reste de sa famille. Il emmène avec lui Mahziar, le fils-providence qui lui a fait retrouver sa joie de vivre... mais que Naval n'a jamais su aimer.

Dans ce village au milieu des marais, les femmes, vieilles et jeunes, rescapées de la guerre Iran-Irak, semblent être les gardiennes de la mémoire des morts. Rassoul est accueilli avec une étonnante gentillesse, mais tout n'est pas si simple. Naval n'est plus la femme qu'il a connue. Comprendra-t-il enfin le drame silencieux qui l'a menée au bord de la folie ?

Dans la chaleur étouffante de la nuit, Rassoul et Naval racontent chacun à sa manière les seize dernières années – les joies et les drames d'une famille ébranlée par l'Histoire.

Après *L'automne est la dernière saison*, best-seller en Iran, le nouveau roman de Nasim Marashi, *La mère des palmiers*, évoque l'Iran d'après-guerre, croisant l'intime et le réel avec une infinie sensibilité.

« À la manière d'un double fond, un désespoir tenace, un impossible bonheur se découvrent sous les phrases parfois anodines de Nasim Marashi. » *La Croix*

L'AUTRICE

Née en 1984, Nasim Marashi est romancière, scénariste et journaliste. Son premier roman, *L'automne est la dernière saison* est un véritable best-seller et a remporté le prix Jalal Al Ahmad, l'un des prix iraniens les plus prestigieux. *La Mère des palmiers* est son deuxième roman traduit en français.

« Le but de la littérature est de rapprocher les êtres humains les uns des autres : que quelqu'un puisse lire dans un autre pays ce que j'ai écrit et se sentir à cette occasion très proche de moi. »



© Florence Brochoire